

Vivre l'enseignement bouddhique

La lecture de cette lettre et de son commentaire nous montre que Nichiren Daishonin transmet, à travers son attitude, une confiance illimitée à ses disciples. En vivant le Sûtra du Lotus, c'est-à-dire à travers ses actions, il leur enseigne la persévérance face à l'adversité. Cette attitude qui consiste à ne jamais s'avouer vaincu est source d'espoir. Nichiren a vécu pleinement l'enseignement bouddhique parce qu'il a toujours eu, quelles que soient les circonstances, un état de vie élevé. Par la pratique devant le *Gohonzon*, objet de culte que Nichiren a révélé sur la base de son illumination, nous pouvons développer le même état de vie que lui, et vivre en profondeur le Sûtra du Lotus.

Dans ses commentaires, Daisaku Ikeda loue l'action profonde que mènent les pratiquants de la SGI : *« En tant que pratiquants de la Soka Gakkai internationale (SGI), nous nous efforçons de contribuer à la paix dans le monde, de transformer notre karma tout en aidant les autres à faire de même. L'esprit de Nichiren coule dans nos actions et nous permet ainsi de mener des vies heureuses et accomplies. »*

Il n'existe pas de bouddha vaincu par les épreuves

Dans le bouddhisme, enlever la souffrance pour apporter la joie est la tâche la plus noble qu'un être humain puisse accomplir. C'est le vœu du Bouddha que nous partageons. Nous pouvons concevoir que cette pratique difficile nous permet également d'alléger notre karma. Ce type d'action, soutenu par une foi sincère, nous amène à dépasser nos limites. Faire nôtre ce vœu, en surmontant les Trois Poisons (1), nous permet d'agir et de nous transformer. Nous ressentons alors satisfaction intérieure, énergie et reconnaissance.

Dans ses commentaires, Daisaku Ikeda écrit : *« Dans notre vie présente, nous voyons les effets douloureux des innombrables causes négatives cumulées de nos vies passées. Ces effets sont essentiellement le résultat de notre ignorance de la Loi merveilleuse. Cette ignorance est la racine de nos souffrances. C'est pourquoi, grâce aux bienfaits obtenus par nos efforts pour protéger la Loi, nous pouvons dissiper notre propre obscurité. Ce faisant, notre force vitale inhérente, entité de la Loi merveilleuse, ou état de bouddha, se manifeste et nous pouvons ainsi effacer les souffrances nées de notre karma négatif.*

La causalité par laquelle notre karma passé se manifeste dans notre vie présente est désignée par « causalité générale ». Elle est caractérisée par la non-simultanéité de la cause et de l'effet, et produit un « changement séquentiel ». À l'inverse, la « causalité simultanée » est celle par laquelle nous pouvons révéler notre état de bouddha, vaincre notre ignorance en cette vie-ci en puisant dans la force de notre état de bouddha. Ce processus crée un « changement instantané ».

Lorsque nous mettons le Sûtra du Lotus en pratique, nous vivons une transformation intérieure caractérisée par l'élévation de notre état de vie. Notre vie s'ouvre alors à une dimension plus vaste, pleine de compassion, dans laquelle les autres trouvent leur place. Nous avons le désir de les rencontrer, de les écouter, de leur parler et de les aider. Nous agissons ainsi avec le même cœur que le maître. Mais le bouddhisme enseigne que cette démarche d'ouverture – qui est le propre du Bouddha – s'accompagne inévitablement de résistances, intérieures ou extérieures. Rencontrer des obstacles est donc naturel et non exceptionnel. Ainsi, le seul fait de pratiquer peut être vécu comme une contrainte. Il est alors important de persévérer dans cette pratique pour réaliser pleinement qu'elle est source d'une joie d'autant plus intense que la difficulté rencontrée est grande. Lorsque nous cultivons dans notre cœur *Nam-myoho-renge-kyo*, la graine originelle de la bouddhité, nous pouvons développer à l'infini notre force vitale, notre bonne fortune et notre sagesse. Aucune épreuve n'est insurmontable, de même qu'il n'existe pas de bouddha malheureux ou vaincu par les épreuves. Cet esprit originel de Nichiren Daishonin continue de vivre aujourd'hui dans notre mouvement. Les trois premiers présidents ont transmis, avec courage, ce chemin de l'atteinte de la bouddhité.

Agir permet de mettre le Sûtra en pratique

Dans la pratique bouddhique, l'action joue un rôle clé. Les personnes qui agissent sont recherchées, car elles peuvent donner l'élan nécessaire à une organisation ou à une entreprise. Quand nous offrons cette énergie pour stimuler la force et l'espoir dans notre entourage, nous en profitons aussi. L'action est donc la voie directe pour transformer notre karma.

La récitation du Sûtra était une pratique bouddhique prisée dans la société japonaise de l'époque. Or, dans un *goshô*, Nichiren écrit : « *Dans la pratique bouddhique, l'important est d'harmoniser ses paroles et ses actions.* » Dans cette lettre, il fait remarquer que, si réciter le Sûtra du Lotus à la perfection est relativement aisé, il est très difficile de se comporter exactement comme l'enseigne le Sûtra.

Vivre le Sûtra, c'est révéler notre état de bouddha, c'est manifester notre sagesse et la traduire en actes. Tout cela se répercute sur notre environnement. Josei Toda, deuxième président du mouvement Soka, disait : « *Le bouddhisme est une question de faits. Sans fait tangible, le bouddhisme n'est qu'une théorie abstraite (...)* Nous sommes nés pour lutter, pour nous surpasser. Nous sommes nés pour faire progresser nos vies et pour y arriver. Tel est le sens d'une vie dévouée au bonheur et à la paix. La vie est faite pour gagner. » (2)

Nous avons la croyance pour transformer, d'une manière positive, le monde réel. Le bouddhisme « *n'enseigne ni le fatalisme ni la résignation passive. Il cherche à développer en nous la force de surmonter le sentiment d'impuissance et nous donner l'enthousiasme nécessaire à la transformation de la réalité. Il nous éveille au sens de notre responsabilité, nous amenant à nous demander sans cesse : que puis-je faire maintenant ?* » (3)

Les états de vie des gens influencent l'environnement. Pour élever notre état de vie, et contribuer ainsi à élever celui de la société dans son ensemble, nous pouvons choisir de réciter *Nam-myoho-renge-kyo*. Il est possible de mener une vie riche de sens et profondément humaine.

La véritable richesse se trouve dans les relations humaines

Contribuer au bien-être de l'humanité en renforçant notre désir de pratiquer sérieusement le bouddhisme de Nichiren Daishonin est le moyen d'améliorer notre vie en profondeur.

Dans ses propositions pour la paix du 26 janvier 2009, Daisaku Ikeda cite Arnold Toynbee : « *De tous les phénomènes humains, le domaine pour lequel il n'existe pas de schéma prédéterminé est celui des rencontres et des contacts entre individus. C'est justement à partir de rencontres et de contacts qu'apparaissent véritablement de nouvelles formes de créativité.* » Daisaku Ikeda commente : « *Si nous cherchons à dépasser l'arbitraire, les étiquettes simplistes et si nous entamons un dialogue d'égal à égal qui crée des échanges spontanés et profonds du cœur et de l'esprit, nous pouvons faire naître des courants plus profonds, plus lents, qui façonnent en fin de compte l'histoire humaine.* »

Le but de notre pratique est le bonheur de chaque être humain. Cela consiste aussi à partager cet humanisme avec d'autres, parfois si différents et en même temps si proches. En s'éveillant à la meilleure façon d'utiliser sa vie, engageons des dialogues sincères afin de contribuer, de la meilleure façon, à l'amélioration de nos conditions sociales, familiales, professionnelles ou autres.

NOTES

1 – **Avidité, colère et ignorance.** Ces états intérieurs sont appelés les Trois Poisons parce qu'ils troublent la vie des êtres.

2 – D&E-avril 2009, 46.

3 – *La Sagesse du Sûtra du Lotus*, vol.1, p.201.